

La maison de M. Shlomo était ouverte à ceux qui voulaient étudier la Torah. Comme c'était le cas pour ceux qui avaient besoin d'aide, son autorité et son influence dans la communauté juive étaient grandes. M. Shlomo, avec M. Yitzhak Kowic et le *shamash* Mordechai Welcman, ont eu le privilège d'étudier avec le rabbin de Kutno, M. Yitzhak Yehuda Trunk et autres.

Le susmentionné M. Yitzhak Kowic, grâce à sa grande érudition, était le surveillant de la cacheroite dans l'abattoir, et connu comme un pieux chassid d'Alexander³. Son fils Abraham était un étudiant doué bien connu.

Parmi les abatteurs rituels il y avait aussi M. Mordechai Welcman, le plus âgé. Son fils Hershel a hérité de la propriété de son père. Les autres fils sont allés étudier à la Yeshiva des Sages de Lublin.

Parmi les érudits de Kutno, je me souviens de M. Leibel Mamlok et de Shlomo-Meir Lieberman. Aujourd'hui encore, il m'est difficile de comprendre comment les deux Juifs ont pu diriger et entretenir un *cheder*.

L'horloger Mendel Mamlok faisait partie des âmes chères et nobles sur lesquelles il n'est possible d'écrire que de bonnes choses. Le savant Moshe-Pinchas Kleczewski étudiait la *Guemara* pendant toute une journée, tandis que sa femme, une vraie femme de valeur, tenait une boutique dans une cave. M. Moshe-Pinchas a également étudié dans des foyers juifs et n'hésitait pas à aller récolter des fonds pour les familles nécessiteuses.

Le célèbre chassid de Ger Abraham Boms apportait du lait dans les maisons. Son fils est a été tué par des éclats d'obus au début de la guerre.

Le marchand-fabricant David Metal et sa femme Sara étaient de grands bienfaiteurs, accomplissant toujours la *mitzvah* de charité. Leur fils Aharon-Shlomo (mon ami d'enfance) excellait dans sa peinture à succès. Leurs deux filles et leur fils Chaim-Yosef vivent en Israël, à Dimona.

Leibish Finkler appartenait autrefois aux grands marchands, on l'appelait le courtier. Un priant respecté. Des centaines de Juifs se sont rassemblés pour la prière du *musaf* pendant l'Holocauste, à l'extérieur du *shtiebel* de Skierniewice. Ils voulaient entendre le bon chantre.

Je me souviendrai toujours du grand donateur à l'allure aristocratique, M. Simcha Zelechowski. Je lui dois ma survie. En novembre 1939, il m'a expulsé de force de chez moi, m'a ordonné de quitter Kutno et d'éviter les Allemands. Ainsi, j'ai réussi à m'échapper en Russie et à survivre.

Parmi la galerie des personnages, mon grand-père, M. Hersh-Ber Strykowski, dit le miroitier, occupe une place à part. Après une journée de dur labeur, il passait la soirée au *Beit Midrash* et restait assis pendant de longues heures à la lumière d'une lampe à huile, à étudier. À *Roch HaShana*, il

QUELQUES ERUDITS ET HOMMES D'AFFAIRES

Avec révérence, je prends la plume pour faire ressortir sur papier quelques précieuses figures de la communauté juive de Kutno, nos saint et purs.

M. Shlomo HOCHGELERNTER

Plus communément connu sous le surnom de *shochet*¹ de Piątek. Il s'est installé à Kutno au début des années 1930. Vu son ascendance dans la ville de Piątek, le surnom est resté. Erudit Juif, il vivait dans la maison de Yaakov Bromberg z"l. Jour et nuit il étudiait dans le *shtiebel*² de Skierniewice – individuellement et aussi avec un groupe de ses jeunes disciples, avec qui il prenait son petit-déjeuner et, le soir, consolidait une leçon. Ses cinq fils– Yosef, Beirech, Zyshe, Baruch and Israel – étaient connus en ville comme ses fidèles disciples. Zyshe est allé plus tard étudier à la fameuse Yeshiva des Sages de Lublin.

¹ NdT : abatteur rituel.

² NdT : petite chambre de prière.

³ NdT : c'était le second plus grand groupe chassidique en Pologne, après Gur.

était le maître des cérémonies – et lorsqu'il a prenait le shofar dans sa main, il tremblait de joie et de crainte. Il m'envoyait recouvrer les dettes des Juifs à qui il avait prêté de l'argent. Je ne l'ai jamais vu se fâcher contre ceux qui ne m'ont pas payé leur dette. Il a toujours eu le privilège d'enseigner à ces Juifs.

Mon père (RIP) Abraham Orner, était un travailleur social bien connu de la ville. Il est devenu orphelin prématurément et a été élevé à Żychlin par une tante. Encore un jeune homme, il a appris les lois de la terre et s'est engagé dans le commerce. D'abord, ça ne s'est pas mal passé, puis ça a empiré... Nous étions 12 enfants (11 fils et une fille). Je me souviens que mon père a passé toute sa vie à s'occuper des "ennuis des Juifs" : il était secrétaire de l'Union des marchands juifs de Kutno. Pendant des heures, il disparaissait de sa propre entreprise et aidait les commerçants et les détaillants dans leurs affaires ouvertes avec le fisc, avec la municipalité, avec les banques. Il était particulièrement actif lorsque le séquestre allait chez un marchand juif de Kutno et voulait prendre le dernier lot de marchandise à cause des impôts impayés.

Je me souviens d'un tel événement : en entrant dans notre grenier depuis ma chambre, j'y vois beaucoup de clients. Ma mère (RIP), étant dans les derniers mois de grossesse, elle ne pouvait donner aucun conseil aux clients. Elle m'envoie appeler papa, mais je ne sais pas où il est. Elle dit qu'auparavant, l'adolescent Anshel Blank est venu – et papa est certainement quelque part avec lui. Je suis allé à la maison des Kozak, au vieux marché, et j'ai trouvé mon père, qui se disputait avec le séquestre pour qu'il laisse le pauvre adolescent tranquille. Enfin, il se tourne vers Anshel et lui demande : "Combien as-tu à donner, maintenant ?" Je ne me souviens pas quelle a été la réponse. Je me souviens juste que mon père a sorti 6 zlotys, les a donnés au séquestre en "dépôt" – et le clerc est parti, sans rien prendre des meubles de la maison de M. Anshel. Ce n'est qu'alors que mon père est revenu s'occuper de nous.

Et un autre fait dont je me souviens à propos de mon père : une fois, il est venu de Varsovie et a amené avec lui un invité, un Juif inconnu. Interrogé par sa mère et ses enfants, mon père a déclaré qu'il avait rencontré le Juif au consulat de France à Varsovie – en désespoir de cause parce qu'on lui avait refusé un visa. Le Juif avait l'intention de se suicider. Mon père l'a amené à Kutno, l'a gardé jusqu'à samedi. Lundi, mon père est retourné à Varsovie et notre invité est resté, attendant toute la journée et toute la nuit au téléphone. Et la bonne nouvelle est tombée. Mon père avait réussi à obtenir un visa pour le Juif et à tenir la promesse qu'il lui avait faite : qu'il partirait pour la France.

Notre Kutno juive avait de tels érudits, hommes d'affaires et personnes au bon cœur...

Arie ORNER, Haifa.